

SELON LE PRÉSIDENT DU CONSEIL D'AFFAIRES ALGÉRO-AMÉRICAIN, SMAÏL CHIKHOUNE

Les semences pourront être produites localement

Les semences notamment de la pomme de terre pourraient être produites localement, estime le président du Conseil d'affaires algéro-américain (USABC), Smaïl Chikhounne qui plaide également pour la «libération» du foncier agricole.

Cherif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Lors d'une rencontre avec des membres de l'Organisation nationale pour le développement de l'agriculture (Onda), le président de l'USABC indique que de nouvelles variétés de semences pourront être produites en Algérie.

Des semences qui pourront être développées à partir de souches américaines, à charge cependant qu'elles soient homologuées par le Centre national de contrôle et certification des semences et plants (CNCC).

Même si une dizaine de variétés ont été déjà homologuées et enregistrées, il faudra cependant un délai de deux ans pour l'homologation de nouveaux types de semences, relève le président du Conseil d'affaires.

Justement, le développement d'une production locale de semences de pommes de terre vient d'être conforté récemment par la conclusion d'accords de

partenariats et de création de joint-ventures entre des opérateurs et institutionnels américains et algériens, sous l'égide de l'USABC et de manière ouverte. Ce qui permettra à terme d'augmenter les volumes de production, sur la base de rendements meilleurs, et de mieux satisfaire la demande locale, mais aussi de développer le transfert de savoir-faire américain.

Considérant que l'agriculture constitue un secteur porteur pour le renforcement des échanges économiques bilatéraux, évoquant ainsi un intérêt américain avéré pour les potentialités algériennes, Smaïl Chikhounne plaidera ainsi pour une meilleure valorisation du foncier agricole national.

Estimant que l'allocation de petites surfaces (de 10 à 15 hectares) pour les agriculteurs, notamment les jeunes, est inopérante, l'invité de l'Onda appellera à développer les cultures inten-



Des semences qui pourront être développées à partir de souches américaines.

Photo : Dr.

sives qui nécessitent de grandes surfaces agricoles, notamment dans les Hauts-Plateaux et le sud du pays, à assurer les conditions logistiques idoines, stimuler la recherche-développement, l'innovation. Dans ce contexte, le président de l'USABC invitera à «libé-

rer le foncier agricole», à mettre en place un régime des concessions, encourager les producteurs et agriculteurs à se regrouper en coopératives.

Ce qui permettra de suppléer aux lacunes dont souffrent actuellement les petites exploitations

(insuffisance de moyens et matériels, faible mécanisation, manque de formation, une politique des prix inadéquate...). Ce que des membres de l'Onda ont également relevé lors de cette rencontre, certains appelant à mettre en place un dispositif de soutien aux jeunes agriculteurs, à élaborer un statut juridique pour les agriculteurs, à développer le transfert de savoir-faire, voire à mettre en place des actions de jumelage entre l'Algérie et les Etats-Unis... L'opportunité pour l'Onda et l'USABC de lancer une dynamique de collaboration, d'échanges pour les prochains mois, d'œuvrer à la conclusion d'un memorandum d'entente.

Notons que l'Onda est une association de cadres, universitaires et opérateurs présents dans une trentaine de wilayas du pays à vocation agricole, créée en mars 2012 et qui œuvre, selon son président Bentelidjane Braham, dans l'objectif d'assurer la sécurité alimentaire du pays, la consolidation des filières agricoles et le développement de la formation.

C. B.

LE PRÉSIDENT DE L'AG DE L'ONU

REÇU PAR LAMAMRA

Objectifs du millénaire et Sahara occidental au menu

Expéditif point de presse du président de l'Assemblée générale de l'ONU. A l'issue d'une audience que lui a accordée, hier, le ministre des Affaires étrangères, Sam Ketusa a fait part d'échanges «intéressants» avec Lamamra. Au centre de ces discussions, les objectifs du millénaire et plan de développement durable 2015- 2030. Le président de l'Assemblée générale de l'ONU s'est dit «impressionné» du développement que connaît l'Algérie dans plusieurs domaines, faisant état de la poursuite des discussions sur les modalités de financement du plan de développement durable.

Sam Ketusa dit espérer parvenir à Paris à un accord sur l'environnement et a affirmé que Ramtane Lamamra et lui avaient évoqué la question du Sahara occidental. Il dit partager la position de l'Union africaine à ce sujet. Ramtane Lamamra n'a, quant à lui, fait aucune déclaration, préférant sans doute se réserver pour aujourd'hui. Il anime, en effet, une conférence didactique au sein du ministère des Affaires étrangères.

N. I.

LEUR ASSOCIATION NATIONALE TIRE LA SONNETTE D'ALARME

Les asthmatiques se plaignent du manque de soutien

Arroudj Achour, le vice-président de l'Association algérienne de solidarité aux malades respiratoires, a déploré le manque de soutien des pouvoirs publics envers ce type de maladies.

Lors d'une journée de sensibilisation organisée hier à Alger, M. Arroudj a indiqué que «la couverture sociale ne dépasse pas les 80%. Ajoutez à cela le manque d'appareils permettant d'assurer de bons soins aux personnes souffrantes».

Selon notre interlocuteur, il est nécessaire de fournir des concentrateurs d'air aux per-

sonnes condamnées à vivre sous oxygénothérapie. Malgré la sourde oreille des pouvoirs publics, les membres de l'association ont persévéré, bénéficiant d'une aide de 50 000 euros fournis par l'Union européenne dans le cadre d'un programme de solidarité. Cette aide leur a permis d'acheter 40 concentrateurs d'air dont bénéficient gratuite-

ment les asthmatiques. Un problème plus grave se pose pour les personnes qui ne bénéficient pas d'une couverture sociale et qui n'ont pas les moyens de se prendre en charge. «Il est de notre devoir de venir en aide à cette catégorie», déclare le vice-président.

Par ailleurs, le représentant de cette association a abordé la question du tabagisme, qui constitue un fléau. Il demande à ce que «la législation soit plus stricte envers les

consommateurs, et cela afin de les dissuader de fumer».

M. Arroudj a expliqué que son association a été créée en 1994 par des asthmatiques. Ces malades avaient acquis alors sept concentrateurs d'air d'une valeur de 250 000 dinars chacun, offerts par d'autres associations. Ils ont pris attache avec des associations étrangères pour se former et s'informer plus sur la maladie, afin de lutter plus efficacement, rappelle M. Arroudj.

H. K.

DÉBUT DES ÉPREUVES DU BACCALAURÉAT À ORAN

Place à la concentration

Près de 28 721 candidats au baccalauréat passeront les épreuves des examens dès aujourd'hui, dont 5 416 candidats libres. Ils seront répartis sur 82 centres d'examens, encadrés par 3 253 surveillants.

La phase des corrections est d'ores et déjà prévue avec la désignation de 5 400 enseignants mobilisés.

Depuis hier, le stress est plus que palpable chez les candidats au bac, mais pas seulement, et comme de «coutume», ce

sentiment est partagé avec la famille, qui accompagne ses enfants par les encouragements, les prières et autres astuces.

Les promesses de sujets abordables pour cette année ne font plus recette auprès des candidats, qui ne doivent compter que sur leurs révisions et leur concentration.

La seule hantise que semblent partager ces candidats au bac, c'est de se retrouver face à des sujets non dispensés en cours, comme ce fut le cas par le passé. Beaucoup nous ont également fait part de leur crainte d'être une victime col-

latérale lorsque d'autres trichent, en se remémorant le scandale connu par le passé et l'exclusion groupés.

Certains enseignants sont heureusement là pour les rassurer en les informant que des mesures plus strictes sont prises cette année et qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter.

Concentration, révision et combat du stress, tels sont les mots d'ordre que comptent suivre les quelque 28 721 candidats au bac, à qui nous souhaitons la réussite.

Amel Bentolba